



OBSERVATOIRE
géopolitique de
l'Indo-Pacifique

LA VISION DU NÉPAL SUR L'INDO-PACIFIQUE : NAVIGUER DANS UN PAYSAGE STRATÉGIQUE EN MUTATION

Dr. Pramod Jaiswal / Directeur de recherche, Nepal Institute for
International Cooperation and Engagement (NIICE)

Février 2026



PRÉSENTATION DE L'AUTEUR



Dr. Pramod Jaiswal / Directeur de recherche, Nepal Institute for International Cooperation and Engagement (NIICE)

Cette note a été initialement publiée dans sa version anglaise par [Khabarhub](#).

En partenariat avec



PRÉSENTATION DE L'OBSERVATOIRE

L'Observatoire géopolitique de l'Indo-Pacifique de l'IRIS a pour ambition de constituer une plateforme visible et référencée afin d'accueillir toutes les contributions et les lectures provenant de différentes parties de l'Indo-Pacifique et de disciplines diverses. Elle offre un lieu de production d'analyses et de débats, mais aussi une bibliothèque thématique sur un espace dont la pertinence commence à peine à être discutée.

Cet observatoire est dirigé par **Marianne Peron-Doise**, directrice de recherche à l'IRIS, et s'inscrit dans le cadre du Programme Asie-Pacifique.



PROGRAMME
ASIE-PACIFIQUE

Par son poids économique, démographique et la persistance d'une multitude de défis politiques, stratégiques et sécuritaires, l'Asie-Pacifique fait l'objet de toutes les attentions. Le programme Asie-Pacifique de l'IRIS et son réseau de chercheurs reconnu à l'échelle nationale et internationale se donnent pour objectif de décrypter les grandes dynamiques régionales, tout en analysant de manière précise les différents pays qui la composent et les enjeux auxquels ils sont confrontés.

Les champs d'intervention de ce programme sont multiples : animation du débat stratégique ; réalisation d'études, rapports et notes de consultance ; organisation de conférences, colloques, séminaires ; formation sur mesure.

Ce programme est dirigé par **Marianne Peron-Doise**, directrice de recherche à l'IRIS, et **Emmanuel Lincot**, directeur de recherche à l'IRIS et professeur à l'Institut catholique de Paris.

L'Indo-Pacifique est devenue la région la plus dynamique et la plus disputée du XXI^e siècle. Englobant 60 % de la population mondiale et contribuant à plus de 65 % du PIB mondial, c'est un foyer d'innovation, de commerce et de connectivité. S'étendant de la côte orientale de l'Afrique aux rivages occidentaux des États-Unis, l'Indo-Pacifique relie les océans Indien et Pacifique, deux artères du commerce mondial et de la sécurité internationale. Plus de la moitié du commerce maritime mondial, notamment le pétrole, le gaz et les matières premières, transite par ces eaux, ce qui en fait le cœur stratégique de la géopolitique mondiale.

Pour le Népal, bien qu'enclavé, l'Indo-Pacifique n'est pas une réalité lointaine. C'est une réalité interconnectée qui influence l'économie, la diplomatie et la sécurité du pays d'une manière souvent sous-estimée. Alors que de nouvelles rivalités entre grandes puissances se déploient dans la région, notamment entre les États-Unis et la Chine, et que des cadres comme le QUAD et l'AUKUS redéfinissent l'ordre régional, le Népal a besoin d'une vision claire et prospective de l'Indo-Pacifique, ancrée dans ses intérêts nationaux, ses valeurs démocratiques et ses aspirations en matière de développement.

POURQUOI L'INDO-PACIFIQUE EST IMPORTANT POUR LE NÉPAL

L'Indo-Pacifique ne concerne pas uniquement la stratégie maritime ; il s'agit également de connectivité, de commerce et de sécurité qui s'étendent au cœur même de l'Himalaya. La région constitue un pont entre l'Asie, l'Afrique, le Moyen-Orient et les Amériques. Le potentiel économique de la région, des pôles industriels d'Asie de l'Est aux ressources des océans Indien et Pacifique, offre des opportunités aux pays comme le Népal qui aspirent à diversifier leurs partenariats économiques et à attirer des investissements.

Mais l'Indo-Pacifique est aussi une région de volatilité. Des points de tension tels que la mer de Chine méridionale, le détroit de Taïwan, la frontière sino-indienne et les ambitions nucléaires de la Corée du Nord provoquent des effets d'entraînement qui atteignent les petits États. La présence de regroupements militaires comme le QUAD (Inde, États-Unis, Japon et Australie) et l'AUKUS (Australie, Royaume-Uni et États-Unis) reflète la militarisation croissante de la région. Par ailleurs, les menaces à la sécurité non traditionnelles, telles que le changement climatique, les migrations, la piraterie et les pandémies, compliquent davantage ce paysage.

Pour le Népal, l'importance de l'Indo-Pacifique découle de sa position géographique et de ses relations. Bien qu'il n'ait pas de littoral, avec une frontière ouverte avec l'Inde et la libre circulation des personnes et des marchandises, le Népal peut être qualifié de « pays maritime

virtuel », dans la mesure où il bénéficie d'un accès ininterrompu aux côtes indiennes de l'océan Indien sans aucune contrainte. Au-delà de cette frontière ouverte, des initiatives régionales comme la BIMSTEC offrent également un accès sans entrave à la région du golfe du Bengale dans l'Indo-Pacifique, démontrant que les intérêts économiques et sécuritaires du Népal sont inévitablement liés à l'océan Indien.

Il existe un lien intrinsèque entre la région himalayenne et les eaux de l'Indo-Pacifique — un continuum stratégique souvent décrit comme allant de Sagar (Sagarmatha, ou le mont Everest) à Saagar (l'océan Indien). Tandis que l'Inde cherche à affirmer son influence dans l'océan Indien à travers le QUAD et d'autres partenariats avec les États-Unis, la Chine vise à étendre sa présence au-delà de l'Himalaya pour défier l'Inde, là où elle bénéficie d'avantages géographiques et infrastructurels. Ces dynamiques se manifestent clairement en Asie du Sud. Chaque fois que l'Inde renforce son engagement envers le QUAD et d'autres initiatives indopacifiques, les tensions le long de la frontière himalayenne ont tendance à s'intensifier, de Doklam et Pangong Tso à la vallée de Galwan. Cela illustre la relation profonde entre l'Himalaya et l'océan : la compétition dans l'océan a des répercussions dans l'Himalaya, et inversement.

Ainsi, sans sécuriser le front himalayen, les ambitions de l'Inde dans l'océan Indien demeurent inachevées. Cela indique également que les évolutions dans l'Indo-Pacifique influencent directement les routes commerciales, les projets de connectivité et la résilience économique du Népal. Cela souligne par ailleurs la nécessité pour le Népal d'appréhender la sécurité maritime et continentale comme des dimensions interdépendantes de sa politique étrangère.

DÉFINIR LA VISION INDO-PACIFIQUE DU NÉPAL

L'approche du Népal vis-à-vis de l'Indo-Pacifique devrait reposer sur trois piliers interdépendants : le pragmatisme développemental, l'alignement démocratique et la non-appartenance à des alliances de sécurité stricto sensu.

Premièrement, le Népal doit reconnaître que les affaires maritimes possèdent une importance capitale pour son développement. La participation à des cadres régionaux tels que la BIMSTEC et le Cadre économique pour l'Indo-Pacifique (IPEF) peut offrir d'immenses opportunités en matière de connectivité, de coopération énergétique et d'économie numérique. Avec la reconfiguration des chaînes d'approvisionnement mondiales et l'émergence de nouveaux corridors d'investissement, le Népal devrait se positionner comme un pont terrestre reliant l'Himalaya au golfe du Bengale.

Deuxièmement, les références démocratiques du Népal devraient orienter son engagement. Le chemin parcouru par le Népal vers la démocratie a été chèrement acquis, au prix de multiples mouvements et sacrifices. Historiquement, ses partenariats diplomatiques et de développement les plus étroits ont été noués avec des démocraties comme les États-Unis, l'Inde et les pays européens, attachés à un ordre fondé sur des règles. Tout en maintenant des relations cordiales avec tous, le Népal devrait rester ferme sur son identité démocratique, en s'alignant sur les valeurs démocratiques mondiales tout en restant vigilant face aux influences politiques extérieures.

Troisièmement, la diplomatie non alignée mais proactive du Népal devrait mettre l'accent sur la coopération économique et les questions de sécurité non traditionnelles telles que la résilience climatique, la gestion des catastrophes et les énergies propres, plutôt que sur les alliances militaires. Cette approche préservera la souveraineté du Népal tout en maximisant les bénéfices de l'engagement régional.

L'ÉVOLUTION DE LA GÉOPOLITIQUE ET LA MENACE POUR LA DÉMOCRATIE

L'évolution du paysage géopolitique présente à la fois des opportunités et des risques pour la démocratie népalaise. Les grandes puissances considèrent de plus en plus l'Asie du Sud sous un prisme stratégique plutôt qu'idéologique. La priorité accordée par les États-Unis à l'échelle mondiale a oscillé, tandis que l'engagement de la Chine est devenu plus global, englobant le commerce, l'investissement, la défense et l'influence politique.

Ces dernières années, l'implication de Pékin au Népal s'est étendue au-delà de la coopération économique. La Chine a cherché à façonner le paysage politique népalais en sa faveur en facilitant l'unité des partis de gauche et en promouvant des échanges idéologiques à travers des événements mettant en avant la « Pensée de Xi Jinping », le « Socialisme à la chinoise », le « Modèle de gouvernance chinois », entre autres. La promotion croissante des modèles culturels et de la diplomatie d'influence chinoise, à travers les Centres d'études sur la Chine, les Instituts Confucius, les Sociétés d'amitié, les échanges et les conférences, témoigne d'une tentative d'influencer le discours intérieur du Népal.

Ces évolutions soulèvent des préoccupations légitimes quant à l'ingérence extérieure dans les processus démocratiques népalais. La démocratie népalaise, construite par la lutte et le sacrifice, ne doit pas être sapée par des importations idéologiques ou des manipulations politiques. Le scénario de l'« après-Dalaï Lama » pourrait encore intensifier l'engagement de

la Chine dans les affaires himalayennes. Par conséquent, la préservation de l'intégrité démocratique doit demeurer au cœur de la vision Indo-Pacifique du Népal.

VERS UN ENGAGEMENT ÉQUILIBRÉ ET TOURNÉ VERS L'AVENIR

L'engagement du Népal dans l'Indo-Pacifique ne devrait pas être envisagé sous le prisme de la politique de puissance, mais comme une stratégie en faveur d'une croissance inclusive, de la stabilité régionale et de la résilience démocratique. La géographie du pays, reliant l'Himalaya au golfe du Bengale, le place dans une position unique pour bénéficier à la fois des initiatives continentales et maritimes.

Simultanément, le Népal doit protéger sa souveraineté politique et son tissu démocratique contre toute influence indue. Alors que la Chine pousse son agenda idéologique et politique de manière plus affirmée, le Népal doit réaffirmer sa politique étrangère indépendante, ancrée dans des principes démocratiques et son intérêt national.

L'avenir de l'Indo-Pacifique façonnera l'avenir de l'Asie, et, par extension, du Népal. Plutôt que de demeurer spectateur, le Népal devrait s'engager de manière réfléchie, en privilégiant la coopération en matière de sécurité non traditionnelle, notamment le changement climatique, les énergies propres et le développement durable. L'Indo-Pacifique n'est pas une mer lointaine pour le Népal ; c'est un continuum qui prend naissance dans l'Himalaya et se déverse dans les océans, rappelant que le destin du Népal, lui aussi, est lié aux marées du siècle Indo-Pacifique.

L'expertise stratégique en toute indépendance



PROGRAMME
ASIE-PACIFIQUE



2 bis, rue Mercœur - 75011 PARIS / France

+ 33 (0) 1 53 27 60 60

contact@iris-france.org

iris-france.org



L'IRIS, association reconnue d'utilité publique, est l'un des principaux think tanks français spécialisés sur les questions géopolitiques et stratégiques. Il est le seul à présenter la singularité de regrouper un centre de recherche et un lieu d'enseignement délivrant des diplômes, via son école IRIS Sup', ce modèle contribuant à son attractivité nationale et internationale.

L'IRIS est organisé autour de quatre pôles d'activité : la recherche, la publication, la formation et l'organisation d'événements.